

# TREIZE ETOILES

N° 11 — 9<sup>e</sup> année

*Reflets du Valais*

Novembre 1959



# Avez-vous goûté «notre Goron»?

Ce vin rouge friand,  
fruité, plaisant, est bien fait pour vous plaire.  
Authentiquement valaisan,  
il est léger et de prix avantageux.

Goûtez-le, à l'apéritif ou au repas!



---

OPAV



Photo aérienne de Rodolphe Tissières

# VERBIER

*du ski de novembre à fin mai*

**TROIS INSTALLATIONS NOUVELLES: Les skieurs n'attendent plus**

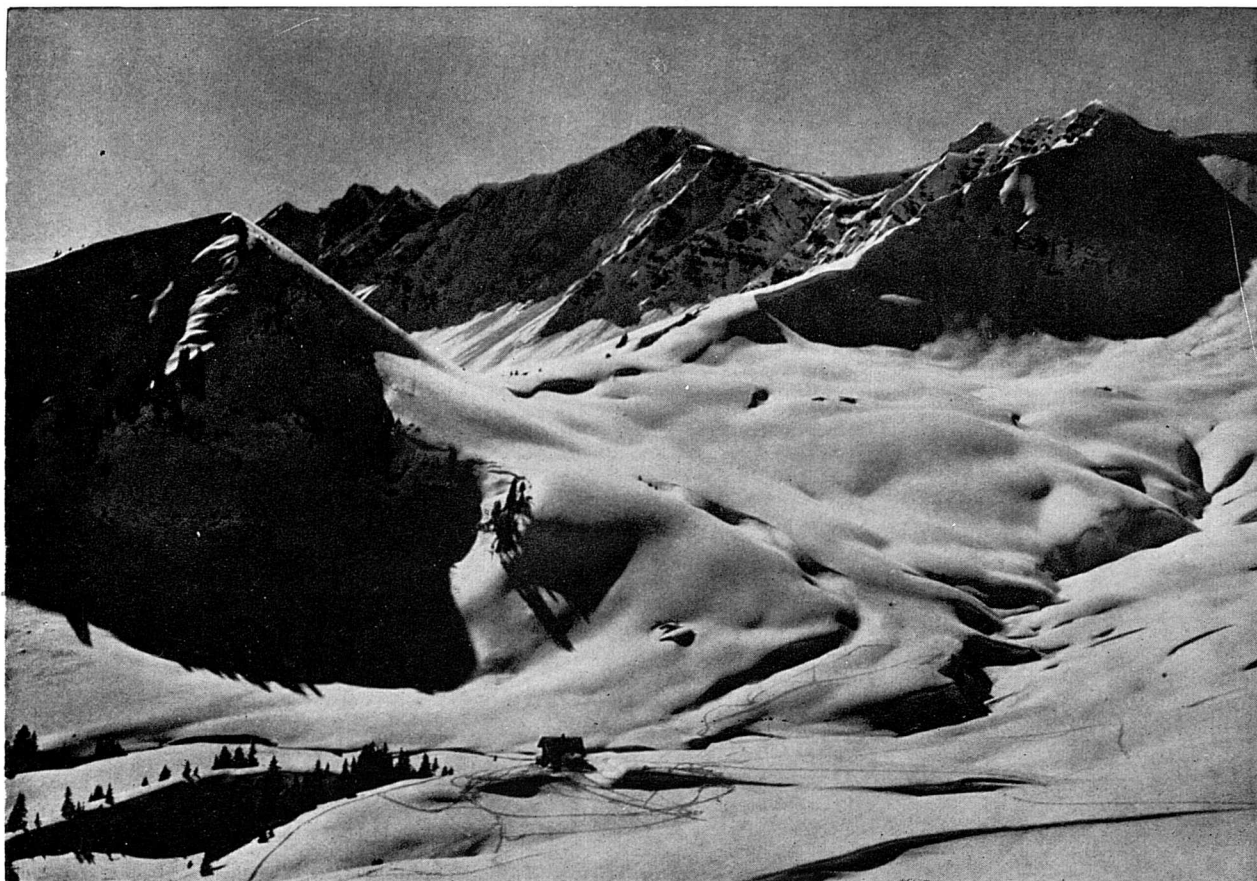
	altitude	débit pers. h.
Télécabine de Médran . . .	1500-2200 m.	450
Télésiège de Savoleyres . . .	1600-2340 m.	170
Téléferique des Attelas . . .	2200-2730 m.	350
Télésiège de Savoleyres . . .	1900-2340 m.	330
Télésiège des Ruinettes . . .	2030-2290 m.	500
Télésiège de Médran . . .	1525-2225 m.	300
Télésiège de la Combe . . .	2200-2460 m.	500
Télésiège du lac des Vaux . . .	2545-2725 m.	500

Des cartes de courses illimitées valables 1 jour sur toutes les installations ci-dessus seront délivrées aux membres des ski-clubs pendant la prochaine saison d'hiver au prix de **Fr. 12.—**. Veuillez vous munir de la carte d'identité.

En 1960, ouverture du Téléferique du Mont-Gelé (3023 m.) et du Télécabine de Tortin à Chassouré (2000/2750 m.).

HOTELS	Lits	Propriétaires
de Verbier . . . . .	79	F. Bruchez
Sport'Hôtel . . . . .	70	A. Gay-des-Combes
Park-Hôtel . . . . .	60	L. Perrodin
Rosa-Blanche . . . . .	60	Fellay-Howald
Eden . . . . .	55	Jacques Métral
Alpina . . . . .	50	Meilland Frères
Mont-Fort . . . . .	45	Genoud-Fivel
Grand-Combin . . . . .	50	E. Bessard
L'Auberge . . . . .	40	R.-A. Nantermod
Central . . . . .	40	F. Guanzioli
Poste . . . . .	35	A. Oreiller
Restaurant du Télésiège de Savoleyres (2350 m.) dortoirs		
Restaurant du Télésiège de Médran (2200 m.) . . . . .		A. et H. Michellod

HOTELS	Lits	Propriétaires
Bellevue . . . . .	28	A. Luisier
Farinet . . . . .	25	G. Meilland
Pierre-à-Voir . . . . .	20	Delez-Saugy
Catogne . . . . .	18	Corthay-Gross
des Touristes . . . . .	18	Vaudan
Rosalp . . . . .	15	R. Pierroz
Robinson . . . . .	15	M. Carron
Besson . . . . .	12	Besson-Baillifard
Verluisant . . . . .	6	Michellod Frères
<b>HOMES (Pensionnats)</b>		
Clarmont . . . . .	20	L. Vuille
Pathiers . . . . .	12	J. Besse
Les Ormeaux . . . . .	7	M <sup>lle</sup> Borgeaud



# CHAMPÉRY

## PLANACHAUX (1055-1800 m.)

Centre de sports d'hiver dans le Valais pittoresque. Téléférique, skilift, téléski, 2 monte-pentes, Ecole de ski, patinage, curling, hockey, luge

### Chemin de fer AIGLE-OLLON-MONTHEY-CHAMPÉRY

*Automotrices confortables et rapides*

HOTELS	Lits	Propriétaire	Tél. (025)	Pension depuis 3 jours \$	Prix forfaitaires 7 jours tout comp.
de Champéry	70	Marc Défago-Wirz	4 42 45	17.— à 24.—	149/204.—
Suisse	70	Em. Défago	4 42 42	15.— à 22.—	134/188.—
des Alpes	40	F. Balestra-Trombert	4 42 22	15.— à 20.—	134/173.—
Berra	30	Famille B. Berra	4 41 68	12.50 à 15.—	112/132.—
<b>PENSIONS</b>					
Dents-Blanches	30	M. R. Cherix	4 41 28	12.50 à 15.50	112/135.—
Jeannette	15	M. Santandrea	4 42 56	12.— à 15.—	108/132.—
Les Terrasses	20	R. Monnier-Stettler	4 41 44	12.— à 15.—	108/132.—
La Paix	12	R. Monnier-Stettler	4 82 84	12.— à 15.—	108/132.—
Rose des Alpes	15	B. Christinat-Avanthey	4 41 18	12.— à 14.—	108/122.—
Belle-Roche	15	M <sup>me</sup> G. Bellon	4 41 70	11.— à 13.—	97/112.—
du Nord	10	E. Marclay-Æbi	4 41 26	12.— à 14.—	108/122.—
Dortoir avec 30 couchettes					

En plus de la pension : Taxe de séjour Fr. 0,50 du I VI au 30 IX et du I XII au 31 III ; Fr. 0,25 du I IV au 31 V et du I X au 30 XI ; 12 % service, transport de bagages. En hiver : chauffage de Fr. 0,75 à Fr. 2.—, selon catég.

A partir du 5 janvier, vous bénéficierez des tarifs les plus réduits

Accès à la belle région de Planachaux par **LE TÉLÉFÉRIQUE ET LES 3 SKILIFTS**

1857-1959 = plus de 100 ans de tourisme

BUREAU OFFICIEL DE RENSEIGNEMENTS, TÉL. 025 / 4 41 41

#### Homes d'enfants, écoles, pensionnats, instituts

**Ecole Alpina.** Etudes, sports, santé. Jeunes gens de 8 à 18 ans. Sections classique, scientifique, commerciale. Cours de vacances. Dir. J.-P. Malcotti-Marsily, tél. 025 / 4 41 17.

**Home-Ecole Eden.** Pension pour fillettes et garçons dès 3 ans. Séjour de vacances et d'étude. Cures pour enfants délicats. Dir. M<sup>lle</sup> L. Heimgartner et M. Huguenin, institutrices diplômées, tél. 025 / 4 41 36.

**Home d'enfants Joli-Nid.** Accueil des enfants jusqu'à 12 ans. Atmosphère de famille. Vie au grand air. Dir. M<sup>me</sup> Meyer, infirmière d'enfants dipl., tél. 025 / 4 42 40.

**Pensionnat Juat (Nyon).** Cours de vacances hiver et été à Champéry, pour jeunes filles de 12 à 20 ans. Courts et longs séjours. Etudes et sports. M. et M<sup>me</sup> Ch.-P. Juat. tél. 025 / 4 42 77.

**Institut de Beaulieu - La Tour-de-Peilz.** Vacances et trimestre d'hiver à Champéry : Toutes études. Sports. Jeunes gens de 8 à 18 ans. Education et instruction individualisées. J. Jaccard, dir., tél. 025/4 42 31.

**Maison Grise.** Institut de vacances pour jeunes gens. M<sup>me</sup> C. Comte, tél. 025/4 42 80.

#### Divertissements.

Bars - Dancings - Restaurants.

Arrangements pour sociétés





# Montana

## V E R M A L A

1500 - 1700 m.

Accès facile à une demi-heure de Sierre (ligne du Simplon), par les services de la  
**COMPAGNIE DU CHEMIN DE FER ET D'AUTOBUS S.M.C.**  
 ou par la route touristique de premier ordre Sierre-Montana, ouverte toute l'année.

### *Pour des vacances*

dans un cadre merveilleux, Montana, rêve des skieurs, est la station la plus ensoleillée de Suisse. Vue  
 magnifique — Skilifts — Téléferiques — Ecole suisse de ski — Nombreuses pistes — Bars — Dancings  
 Hockey sur glace — Patinoire de 4000 m<sup>2</sup> — Curling — Équitation

HOTELS	Lits	Direction
Victoria . . . . .	80	R. Bonvin-Troillet
Parc . . . . .	70	Fr. Bonvin-Schürch
Touring . . . . .	70	Charles Blanc
Saint-George . . . . .	50	W. Fischer-Lauber
Beau Regard . . . . .	50	Ch. Barras
Grands Ducs . . . . .	40	G. Duc
du Lac . . . . .	40	P. Fischer
Helvetia . . . . .	30	G. Simon-Rey
Jeanne d'Arc . . . . .	30	A. Herreng-Meyer
Regina . . . . .	30	A. Perrin
Les Asters . . . . .	20	R. Crettol-Barras
Atlanta . . . . .	20	M. Rey
Bellavista . . . . .	20	A. Rey
Mirabeau . . . . .	20	Max P. Gyger
Primavera . . . . .	16	E. Mégevand
Gentiana . . . . .	15	G. Felli-Ruegg
Mont-Paisible . . . . .	15	F. Berclaz
La Prairie . . . . .	14	M <sup>me</sup> Soldati

HOTELS	Lits	Direction
Chantecler . . . . .	12	M <sup>me</sup> Guenat
La Clairière . . . . .	12	J. Tapparel
Miremont . . . . .	12	M <sup>lle</sup> I. Cottini
Monte-Sano . . . . .	12	C. Cottini
L'Igloo . . . . . couchettes)	14	E. Viscolo
Farinet . . . . .	—	L. Wicki
Weissborn . . . . .	12	M <sup>me</sup> Benetti
Capucines . . . . .	10	M <sup>me</sup> Grange
Marenda . . . . .	10	M <sup>me</sup> Vouardoux
Coccinelles . . . . .	35	R. Sprenger
Saint-Nicolas . . . . .	50	Abbaye Saint-Maurice

HOMES ALPINS	INSTITUTS ET PENSIONNATS	
de la Poste . . . . .	10	R. Clivaz
Buffet Gare . . . . .	8	M <sup>me</sup> M. Ebener
Les Roches . . . . .	40	M. et J.-P. Clivaz
Près-Fleuris . . . . .	40	M. et M <sup>me</sup> R. Clivaz

Tous renseignements par l'Office du Tourisme de Montana, téléphone 027 / 5 21 79



## Banque Populaire Valaisanne - Sion

Fondée en 1905

Agence à Saxon

**Prêts et dépôts sous toutes formes**

Change, gérances, encaissements et toutes opérations bancaires, chambre forte

**Prêts à partir aux sports d'hiver**

équipés des pieds à la tête par

**INO Sports**

Ouvrez l'œil... et le bon... achetez à l'INNOVATION, vous serez bien servis aux



Sur demande, nous vous ferons parvenir notre catalogue d'articles sport



PHÉNIX

**PHÉNIX-VIE**

Fondée en 1844

**XAVIER CLOUIT**

Agent général pour le Valais  
MARTIGNY ☎ 026 / 6 17 80

Tous nos contrats d'assurance peuvent être complétés par :

1. Indemnité journalière dès le 1<sup>er</sup> jour, en cas d'hospitalisation à la suite d'une maladie ou d'un accident, jusqu'à Fr. 75.— par jour.
2. Indemnité de convalescence en cas d'opération.
3. Allocation de maternité.
4. Rente-invalidité avec libération des primes.
5. Capital doublé en cas de mort par accident.
6. Capital doublé en cas de décès avant l'échéance de la police.
7. Versement du capital en cas d'invalidité totale.

Inspecteurs :

Joseph Ruppen, Viège  
Pierre Giroud, Martigny-Ville

## Meubles de construction spéciale

sur demande, d'après les plans et dessins établis gratuitement par nos architectes. Devis et conseils pour l'aménagement de votre intérieur fournis sans engagement.

**MEUBLES**  
**Gertschen**

**Grande exposition permanente: MARTIGNY** Av. de la Gare **BRIGUE** Av. de la Gare



# MARTIGNY

## centre d'affaires

La prospérité de Martigny témoigne de son intense activité artisanale et commerciale !



**Fromagerie valaisanne**

MARTIGNY-VILLE Place Centrale

Comestibles, légumes, charcuterie, fruits  
Prix spéciaux pour hôtels

R. RUCHET \* Téléphone 026 / 6 16 48

Deux commerces, une qualité !



Les articles BALLY pour le travail et pour la ville

*Chaussures*

MARTIGNY

# Modernes

*La mode masculine chez* **P K Z**

Confection pour messieurs

**DUCRET - LATTION**

**MARTIGNY** Avenue de la Gare

**BANQUE DE MARTIGNY**

CLOUIT & C<sup>ie</sup> S. A.

Fondée en 1871

*Toutes opérations de banque*

Transmissions de *fleurs*  
partout par FLEUROP

*La maison qui sait fleurir...*

**JEAN LEEMANN**, fleuriste

Martigny tél. 026 / 6 13 17

Saint-Maurice 025 / 3 63 22



*Une réputation à soutenir !*

Cartes postales

**EDITION DARBELLAY**

MARTIGNY

Le spécialiste de la montre de qualité !

**Moret**  
*Horlogerie - Bijouterie*  
**MARTIGNY**

Toutes les  
grandes  
marques

Oméga, Longines, Zenith, Tissot, etc.

*La revue*

**TREIZE ETOILES**

a été composée, imprimée, reliée et expédiée par

**L'IMPRIMERIE PILLET \* MARTIGNY**

Avenue de la Gare Téléphone 026 / 6 10 52

**WILLIAMINE**  
FINE EAU DE VIE DE POIRE  
MORAND MARTIGNY

chez votre fournisseur habituel

## La région de Sierre

*vous attend !*

☆ ☆ ☆ ☆ ☆ ☆ ☆ ☆ ☆ ☆



Passez vos vacances, votre week-end à

*Sierre* 540 m.

Lieu de séjour et centre d'excursions pour toute l'année

Plage — Camping — Sports d'hiver

### *Par l'épargne... à l'aisance*

Nous bonifions actuellement  
le 3 % d'intérêt pour dépôts sur  
carnets d'épargne  
le 3 1/2 % pour dépôts sur obligations à 3 et 5 ans

Placements à l'abri des baisses de cours

## Banque Populaire de Sierre

Montana

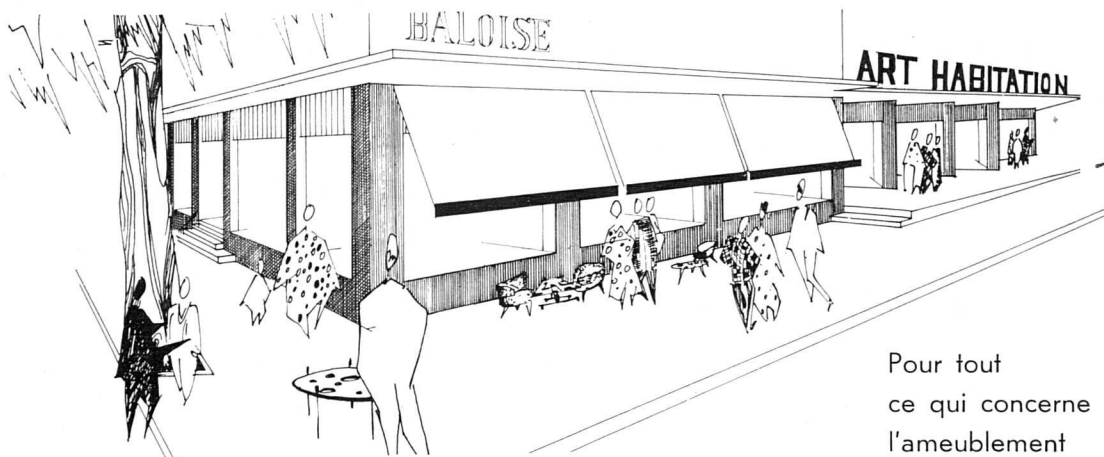
SIERRE

Crans

pour tous vos imprimés



imprimerie  
pillet  
martigny



Pour tout  
ce qui concerne  
l'ameublement

## GRANDS MAGASINS ART ET HABITATION - SION

C'EST TELLEMENT MIEUX A TOUT POINT DE VUE

ARMAND GOY ENSEMBLIER-DÉCORATEUR

14, avenue de la Gare

Téléphone 027 / 230 98



# Carillons valaisans

Voici l'occasion de remercier, en publiant une première page de son album, un collectionneur singulier, M. le pasteur Marc Vernet, qui s'est consacré dans ses loisirs, puis dans sa retraite, à l'étude et à la transcription de nos jeux de cloches.

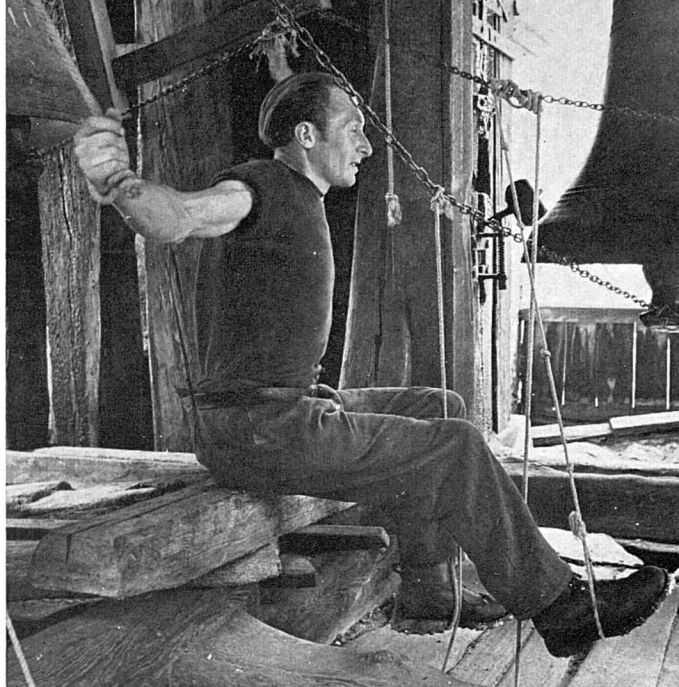
M. Vernet, le « pasteur des carillons », vient les enregistrer sur bandes magnétiques, et il leur consacre un livre. Il a raison. Nous avons tellement cette chose en nous que nous ne l'écoutons pas plus que nous n'écoutons battre notre cœur. Pourtant, cette vibration fluide et choquée qui cascade dans l'immobilité de nos dimanches, toujours pareille au même endroit, jamais pareille d'un endroit à l'autre, est un des grands trésors de ce pays.

Avec M. Vernet, chacun redécouvre ses cloches. A travers elles, il entend son enfance et s'aperçoit qu'aucune musique n'est plus belle.

Et quels artistes, ces sonneurs qui répètent et parfois renouvellent l'héritage ! Malheureusement, cet art se perd, mécanisé comme tout le reste. C'est un autre mérite de M. Vernet que de le recueillir avant qu'il soit trop tard.

Vous verrez que cette chose-là va faire le tour du monde. Et « Treize Etoiles » s'enorgueillit de vous en présenter les prémices.

*Olsonner*



Le sonneur du Châble

(Photo Kettel, Genève)

## TREIZE ETOILES

Paraît le 10 de chaque mois

### RÉDACTEUR EN CHEF

Bojen Olssonner, Sion, avenue de la Gare 10

### ADMINISTRATION ET IMPRESSION

Imprimerie Pillet, Martigny

### RÉGIE DES ANNONCES

Imprimerie Pillet, Martigny, tél. 026 / 6 10 52

### ABONNEMENTS

Suisse : Fr. 12.— ; étranger : Fr. 18.—

Le numéro : Fr. 1.20

Compte de chèques II c 4230, Sion

## SOMMAIRE

Novembre 1959, N° 11 : Carillons valaisans. — Le clocher de Martigny et son poète. — Un cours dont on se souviendra. — Jean Daetwyler : Pourquoi j'ai choisi le Valais. — Le cirque. — Novembre au chalet. — Vernissages. — Potins valaisans. — Le Simplon, notre rail. — L'autoquai d'Iselle. — Au Carrefour des Arts. — Nos élus. — Atmosphères. — Bénédiction.

Couverture :

Automne dans le Haut-Valais

# Le clocher de Martigny et son poète

Au coude de l'incomparable vallée du Rhône, et au point de rencontre de quatre grandes routes internationales, le clocher de Martigny dresse devant la montagne sa silhouette à la fois massive et élancée. A ceux qui sont descendus des vallées comme à ceux qui avancent dans la plaine, il apparaît de loin déjà comme un signe d'appel, une promesse de paix et de sécurité.

Dominant la ville accueillante qui se développe selon les exigences du progrès sans jamais en subir les contraintes — parce qu'elle veut rester elle-même et n'accepter du modernisme que ce qui l'enrichit sans la défigurer — cet admirable clocher désigne à tous le lieu de la prière. Et par la manière même dont il invite le peuple à se rendre aux offices, il est aussi le bastion d'une des traditions les plus précieuses et les plus belles qui aient fleuri sur la terre valaisanne.

Le carillon : il suffit de prononcer ce mot pour qu'aussitôt notre cœur évoque les chants que, dans tant de villages encore, le samedi et le dimanche matin, les cloches de ce pays font entendre. Ces sonneries, tantôt énergiquement rythmées, tantôt d'une

M. le pasteur Vernet est depuis une année à la retraite, après trente-sept ans de ministère dont vingt-six dans la paroisse de Pully. C'est justement la construction de l'église de Pully-Rosiaz qui l'a amené à la campanologie ; il a pu en effet doter cette église d'un carillon de dix-neuf cloches. Et c'est le souci d'établir un répertoire et de rassembler un matériel musical approprié qui l'a conduit à l'étude de l'incomparable trésor des carillons valaisans. Ce trésor folklorique et musical, transmis depuis tant d'années par tradition orale (ou plutôt auditive) et menacé aujourd'hui par les exigences de la vie moderne et les progrès de la technique, n'a jamais été exploré ni analysé. « Les recherches que j'ai entreprises ont été pour moi une suite ininterrompue de révélations admirables », nous a déclaré M. le pasteur Vernet.

Ces recherches ont commencé en 1951. Elles l'ont d'abord mis en relation avec quelques carillonneurs possédant des manuscrits de sonneries (vieux cahiers, feuilles jaunies). Mais c'est essentiellement en 1956, 1957 et 1958 qu'il les a effectuées d'une manière systématique, avec l'appui du Fonds national de la recherche et le concours de Radio-Lausanne. Il a effectué des enregistrements auprès de 48 clochers, entre Port-Valais et Münster, et récolté 250 sonneries, de longueurs et de valeurs très diverses. Il y faut ajouter plus de 100 sonneries manuscrites ou enregistrées par Radio-Lausanne et Radio-Berne. Sur les 358 sonneries (mélodiques ou rythmiques) rassemblées, 193 ont été gravées sur disques (94 faces de disques) et M. Vernet en achève aujourd'hui la transcription en notation musicale. 189 sont transcrites pour pouvoir être exécutées sur le carillon de Pully-Rosiaz, et 146 pour l'ouvrage qu'il prépare et qui sera publié par la revue « Archiv für schweizerische Volkskunde ». Ces matériaux seront également remis à M. Georges Haenni pour servir de base à l'institution d'une classe de carillon au Conservatoire de Sion. On constate donc que si le travail accompli est déjà considérable, il vise l'avenir encore plus que le passé. Réd.

douceur pleine de rêve, constituent un trésor d'art populaire dont seul le Valais détient le secret et conserve l'usage. Elles expriment l'âme d'un peuple opiniâtre et loyal, sa piété simple, sa gratitude envers Dieu, son espoir dominant les rigueurs de la vie.

Or, de toutes les villes échelonnées le long du fleuve, de Saint-Maurice à Brigue, Martigny est la seule où soit fidèlement et fièrement maintenue la pratique du carillonnage manuel. Dans toutes les autres, celle-ci a cédé la place aux sonneries en volée, dans lesquelles les cloches sont le plus souvent entraînées par des moteurs. Pour y appeler les fidèles à la prière, il suffit de basculer des interrupteurs et de mettre en branle une mécanique sonore impersonnelle et anonyme. Dans le clocher de Martigny, il y a encore des hommes, avec leurs bras et leurs cordes ; des hommes qui conduisent le chant du bronze avec l'au-

torité d'une pensée inventive et d'un cœur fervent. Comme il y a le prêtre devant l'autel et l'organiste à son clavier, il y a aussi, tout en haut de la tour, le carillonneur et le sonneur faisant jaillir les harmonieuses résonances de l'airain.

On ne saurait trop en féliciter la cité et la paroisse, ni assez remercier les autorités ecclésiastiques et civiles de Martigny de tenir ainsi fermement à ce que leur clocher demeure un haut lieu du carillonnage valaisan. Elles ont d'ailleurs une solide raison pour cela, car Martigny possède un vrai et excellent carillonneur. C'est Robert Terrettaz, le maître des cloches.

Né en 1909, typographe, Robert Terrettaz gravit les escaliers de la tour depuis l'âge de seize ans. Il hérita le goût du carillon de son grand-père, Adrien Luy, qu'il remplaça maintes fois aux dernières années d'une longue et belle carrière, et auquel il suc-





céda à sa mort en 1931. Depuis lors, à chaque fin de semaine, il monte six fois à son poste : le samedi, au matin et vers le soir ; le dimanche pour l'angélus, avant la première messe (la « matinière »), avant et après la grand-messe. Et encore les veilles et jours de fêtes religieuses, si nombreux ! Or, à l'exception de notre traditionnelle sonnerie nationale du soir du Premier Août, jamais les cloches de Martigny ne sonnent en volée.

Chaque fois, Robert Terrettaz monte au clocher. Pendant dix-sept ans, il n'y avait ni lumière, ni abri pour le carillonneur. Et souvent, il y a les intempéries, les rafales de la bise, la neige de l'hiver qui recouvre les marches de son tapis. Inlassablement, de son pas tranquille, Terrettaz fait l'ascension coutumière. Il se glisse entre les poutres entrecroisées pour aller s'asseoir à son banc, poser solidement ses pieds sur les deux pédales et empoigner les cordes à l'aide desquelles chacune de ses mains peut sonner deux cloches. Suivant l'état du temps

et la saison, il faut régler la longueur des chaînes reliant les cordes aux battants, de manière à maintenir ceux-ci à distance convenable du bord des cloches. Car il faut pouvoir nuancer le jeu — et Terrettaz y excelle — en serrant plus ou moins les battants.

Quand tout est prêt, les bras et les pieds commencent leur mystérieuse pantomime. Et d'abord retentit le fameux indicatif préluant au carillonnage :



Ces six cloches forment un ensemble d'une originalité unique, car elles donnent les trois quarts d'une gamme de fa dans laquelle la quarte est un si naturel au lieu d'un si bémol. Que les Martigneraïns se gardent bien de faire refondre cette cloche qui donne à leur carillon tant de cachet et de charme ! Terrettaz joue des mélodies très simples et jamais de mauvais

goût. Il en a retenu quelques-unes d'Adrien Luy, apprises naguère par cœur. Il en a composé d'autres ; comme plusieurs de ses collègues, il les a bâties sur des rythmes de danses populaires, valse, polka, mazurkas. Quelques-unes sont intuitives : « Reviens, joyeux printemps », « Soyons gais », « La belle des belles », « Réveil dominical », « Valse douce », « Le retour des martinets ».

Et puis, suivant l'époque ou les circonstances, il y met plus de mélancolie ou plus d'allégresse, plus de classicisme ou plus de fantaisie, et des fioritures qui témoignent de son habileté, de son esprit inventif et d'un humour bien valaisan. Mais, si joyeuses que soient ces mélodies, elles n'en sont pas moins empreintes d'une poésie, d'une gravité et parfois d'une spiritualité indéniables.

A d'autres moments, l'une des cloches est cédée au sonneur Armand Meunier, qui collabore avec Terrettaz depuis vingt ans. Avec une virtuosité étourdissante, Meunier fait retentir sa cloche en « piqué », c'est-à-dire par coups isolés et plus ou moins espacés. La lourde cloche est tenue renversée, à la force du poignet, et pour chaque « piqué » Meunier imprime à la corde enroulée autour de l'axe une traction faisant décrire à la cloche un cercle complet. Dans ce duo, c'est lui qui mène le jeu, Terrettaz suivant les balancées de la cloche pour y accorder les gammes et les rythmes qu'il carillonne aux cinq autres.

C'est si beau à voir, si émouvant à entendre ! Les Martigneraïns peuvent être fiers de leurs maîtres des cloches, et en particulier du carillonneur modeste autant qu'habile que n'arrêtent ni l'âge, ni la fatigue, ni le mauvais temps. Voici bientôt trente-cinq ans que Robert Terrettaz s'est assis pour la première fois au banc d'œuvre.

Puisse-t-il y faire entendre longtemps encore la noble voix de l'airain ! Puisse-t-il trouver et former des disciples capables de reprendre les cordes de ses mains quand Dieu en sonnera le signal et de maintenir ainsi l'admirable tradition qui est le privilège et l'honneur de Martigny.

Marc Vernet.



(Photo Presse Diffusion, Lausanne)

# Pourquoi

PAR  
JEAN DÄTWYLER

Pourquoi j'ai choisi le Valais ? Tiens, parbleu, parce qu'il est vivant !

Il y a tant de pays qui ont été tués à coups de lieux communs ! Il existe des sites historiques, des endroits rêvés qui n'ont pas résisté au mercantilisme. Les peintres de salon, les cartes postales et multicolores, les slogans publicitaires les ont affadis à jamais.

Le Valais, lui, a subi tous les assauts sans broncher !

C'est que, derrière, ou devant le paysage, il y a les habitants, les indigènes, les autochtones. Qu'on les affuble d'un nom ou d'un autre, ils sont rébarbatifs à toute domestication.

Ils sont restés eux mêmes, magnifiquement !

Et c'est quelque chose, des hommes qui ne sont pas anonymes, qui n'ont pas été nivelés par la mécanique, le progrès, la civilisation !

En somme, le charme du Valais, c'est le Valaisan qui le fait.

Il regarde passer les « étrangers du dehors » d'un œil goguenard. Il regarde aussi les « étrangers du dedans » (tous ceux qui ne sont pas de son village,

de son parti, de sa tribu) d'un œil critique. Face aux autres, il reste lui-même. C'est peut-être pour cela que le Valais a gardé son caractère, ses richesses humaines, ses qualités et ses défauts.

Enfermé dans ses montagnes, il a préservé son âme.

Et puisqu'il a une âme, il a une expression, un visage. Rien d'étonnant que les peintres, les poètes, les musiciens se soient laissé séduire par un pays multiple, si contradictoire, si attachant.

D'abord, le Valais s'oppose à la mièvrerie. Les phrases sucrées, les peintures caramélisées, les airs « troulala-itou » ne lui conviennent guère. Il aime la force, la rudesse, l'expression juste à l'emporte-pièce.

L'académisme non plus ne lui sied guère. Les expressions léchées, les comparaisons tirebouchonnées et précieuses ne sont pas son fait. Le Valais s'impose. Il vous donne le vertige, il vous écrase, ou il vous convient parfaitement. Il faut le prendre ou le refuser en bloc.

Je l'ai pris en bloc. Avec ses défauts. A cause de ses défauts !

On ne peut exprimer le Valais sans être en possession d'un style. Un style à l'échelle du pays, qui ne se perd pas dans les détails, la miniature, le pittoresque. Le Valais se chante sur le mode épique, à grands traits, comme une chanson de geste du Moyen Age.



# j'ai choisi le Valais

Autrefois, il était hérissé de châteaux forts. Aujourd'hui, il se hérisse de barrages. Ce sont toujours des masses verticales, la force, la puissance. Le joli ne lui convient pas. Dans l'optique valaisanne, le « joli » est presque inconvenant.

C'est probablement pour cette raison que le Valais fait un choix sévère parmi ses artistes. Peu d'hommes l'ont exprimé correctement. La majesté des « pics sourcilleux », l'indifférence hautaine des paysages ne sont qu'une face de son visage.

Il y a une gaîté rabelaisienne, une truculence digne de la Renaissance dans chaque Valaisan qui se respecte.

Ce pays contrasté, aux lumières changeantes, ces hommes prompts à la colère, généreux et emportés, sont une source perpétuelle d'inspiration pour un musicien qui veut être vrai et ne s'embarrasse pas de figinologies.

La « Symphonie helvétique », la « Suite anniviarde », les « Danses du Haut-Pays » sont sorties tout droit de ce pays qui se contente d'abord d'être lui-même.

Et de vivre près de la nature, de coudoyer journalièrement des paysans, des vigneron authentiques, cela m'apporte une sève, un plaisir, un enrichissement dont je ne saurais plus me passer !

*Levyler*

*Barbare et rythme*

Huit mesures particulièrement animées de la « Suite anniviarde » (Photo-Lido, Sierre)



# Le cirque

Un reportage de Pierre Vallette

Le clocher de la cathédrale domine le petit monde du cirque

La venue annuelle du Cirque Knie en Valais est un véritable événement qui marque la période des vendanges ou la fin de celles-ci. Que ce soit à Martigny, à Sion ou à Brigue, une foule venue souvent de loin emplit chaque soir, et en matinée aussi, le chapiteau aux quatre mâts.

Cet intérêt très vif que la population valaisanne témoigne à notre cirque national nous a incité à rendre visite aux gens du voyage, afin d'évoquer quelques instants de leur vie à l'intention des lecteurs de « Treize Etoiles ».

Pour cela, nous n'avons pas choisi l'instant du spectacle, durant lequel pendant trois heures d'horloge petits et grands sont transportés au pays du merveilleux et applaudissent avec le même enthousiasme acrobates, dresseurs, équilibristes, clowns, fauves, animaux exotiques ou chevaux.

Non, nous avons jeté notre dévolu sur le matin, à

l'instant où le cirque s'éveille et reprend vie... Nous avons erré à travers cette cité itinérante, composée d'environ cent cinquante véhicules et roulottes, du chapiteau et des écuries de toile, le tout recouvrant quelque 14 000 m<sup>2</sup>.

En bordure de la Planta et de l'avenue de la Gare, nous avons longé les files de roulottes alignées à la queue leu leu, dans un ordre parfait. Les volets de l'une d'entre elles sont hermétiquement fermés ; c'est celle où Fredy Knie goûte un repos bien mérité, après avoir la nuit durant participé au spectacle, puis assisté au démontage du cirque à Martigny et au montage dans la petite capitale.

Plus loin, sur une véranda installée et fleurie comme si le cirque était là pour l'éternité, un homme qui ressemble à un petit fonctionnaire fume une cigarette, l'œil rêveur... Qui devinerait que, le soir venu, dans un costume recouvert de paillettes étincelantes, le visage passé au blanc, ce même homme, sous les feux des projecteurs, déchaînera les éclats de rire ?

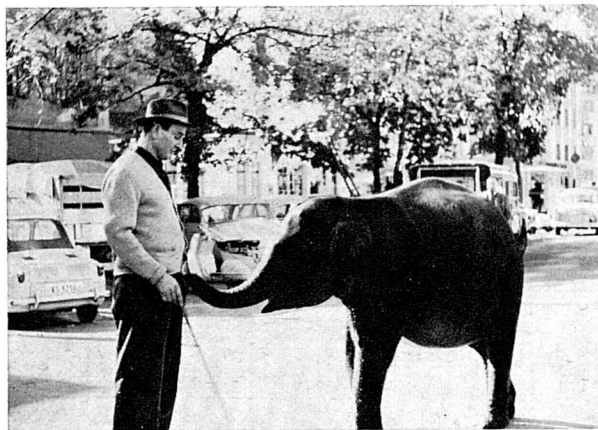
A quelques mètres de là, c'est la trapéziste qui étend sa lessive, tandis que le dompteur, assis sur les marches de sa demeure, lit la « Neue Zürcher Zeitung » comme un bon « père tranquille ».

Nos pas nous ont conduit jusqu'à l'entrée de la ménagerie. Un concert de barrissements et de rugissements nous accueille, alors que la chaude odeur des fauves, mêlée à celle de la paille et du crottin, nous pénètre tout entier... Ça, c'est le cirque !

Sous la tente, les éléphants se balancent d'une patte sur l'autre, inlassablement. Nous reconnaissons notre vieille amie Rosa qui, depuis trente ans, fait partie de la maison et boit quotidiennement ses cent cinquante litres d'eau ! Il y a également la benjamine des pachydermes qui n'a que deux ans et s'apprête à faire son petit tour en ville.

En plein air, dans leurs cages, les lions impassibles regardent avec mépris la foule des visiteurs, tandis que

Bébé éléphant en promenade fait la joie des passants à la place du Midi



les tigres angoissés tournent en rond dans leur espace restreint. Dame girafe, indifférente, se promène dans son enclos en choisissant avec soin quelques feuilles des arbres avoisinants ; c'est là son mets préféré.

De minute en minute, la vie du cirque s'intensifie...

Sous le chapiteau, la répétition matinale a commencé. Dans des idiomes incompréhensibles, des hommes s'interpellent ; les uns conduisent au travail les pur sang, tandis que d'autres s'occupent des accessoires. Au milieu de la piste, Sacha Houcke, entouré de ses assistants, fait répéter avec une patience inlassable le même exercice à un étalon dont la robe sombre brille aux rayons indiscrets du soleil qui s'est glissé sous la tente.

Dans leur écurie, les blancs lipizzans et les douze étalons arabes de Pologne piaffent, attendant avec impatience leur tour d'entrer dans l'arène ; pour les calmer, les palefreniers les flattent machinalement de la main.

Au cirque, chacun accomplit un travail bien défini avec une conscience remarquable. L'ordre le plus strict règne partout afin que les rouages de cette gigantesque entreprise fonctionnent sans grincer. De deux roulottes abritant les services administratifs et techniques partent les instructions qui sont exécutées à la lettre. Tout est prévu pour plusieurs mois à l'avance, rien n'est laissé au hasard. Ceux qui ont le privilège d'approcher les chefs ressentent à leur égard un respect admiratif.

Dans un monde qui évolue à un rythme dément, le cirque demeure un havre de paix et de sagesse, où rien n'a changé depuis un demi-siècle au moins si ce n'est les soucis grandissants que causent les exigences d'un public toujours plus difficile à satisfaire.

La devise du cirque peut se résumer ainsi : « Présenter toujours du nouveau en restant pourtant dans la tradition et faire... toujours mieux. »

Le modernisme à outrance n'a pas réussi à tuer la poésie et le charme prenant du cirque, et il n'y parviendra jamais. Le cirque restera la tour d'ivoire, le refuge de l'homme d'aujourd'hui et de demain, toujours avide d'évasion hors du matérialisme ambiant.

*P. Vallette.*

Photos de l'auteur

En famille avec Madame Zryd

## Novembre au chalet

On a beau dire « la » grange, personne — et soi-même moins qu'autrui — ne s'y trompe : cet article défini est un possessif absolu.

« La » grange, cela veut dire sans équivoque « notre » grange. Les gens d'ici expriment ce mélange de désintéressement apparent et de revendication par une tournure patoise que les régents réprouvent : la grange à nous.

Regardons-y de plus près : est-elle vraiment à nous, autrement que sur l'inscription du cadastre par laquelle les hommes croient se garantir ?

De juin à octobre, les vieux murs s'accommodent de nos allures de maître. Mais, dès le silence rétabli dans le hameau désert, les va-et-vient feutrés des premiers occupants reprennent leur hardiesse. Mon intrusion l'autre jour, sous la neige de novembre, a dérangé tout un ordre secret.

Ce fut d'abord la fuite légère des petits de la chatte sauvage, roulés dans le foin. Puis le frémissement de loques veloutées pendues à une solive : les chauve-souris tremblaient au courant d'air.

Enfin, tandis qu'immobile je guettais les minets attirés par un peu de viande, les cirons ont repris dans les vieilles poutres leur besogne aveugle. Crincrins anonymes et éphémères, ils s'acharnaient de toute leur bêtise à moudre en sciure l'édifice de mélèze.

Le faisceau de la lampe de poche allumait des reflets dans les yeux des chats blottis sous les rondins : j'apprenais à reconnaître les traces subtiles des propriétaires de la grange : le sillon d'entrée de la chatte, la cloche grise d'un nid de guêpes, la charpie arrachée à la serpillière par des rongeurs.

Assise dans la pénombre, je me disais que notre agitation nous transforme souvent en cirons absurdes, affairés à grignoter la besogne au bruit d'une petite scie : « Pas le temps, pas le temps... »

Pas le temps de s'arrêter, de méditer, de lever un peu les yeux ? Pas le temps surtout pour regarder le temps en face, avec ses leçons de fragilité et ses promesses d'éternité !

Dehors, la neige éclairait le crépuscule. Il valait vraiment la peine de flâner avant de rentrer accrocher au trousseau la grosse clé, symbole de ces possessions illusoire pour lesquelles nous acceptons de limiter notre horizon à un trou de ciron.

J. F. 77 d.



# VERNISSES

Lorsqu'un écrivain a commis un recueil de vers ou un roman, il s'attend, à juste titre, à de chaleureuses félicitations.

Passer des mois à écrire alors qu'il pourrait se livrer à tant d'autres bêtises beaucoup moins avouables !

C'est beau.

Et pourtant, il est souvent plus malmené par les journaux, à la colonne de la critique, que ne le sont, dans celle de la chronique judiciaire, les assassins ou les escrocs.

A certains événements, d'une férocité sans appel, l'auteur doit penser qu'il s'en serait tiré, sans doute, à meilleur compte en se livrant à un hold-up.

Au moins, en fouillant bien dans son ascendance, un psychiatre éminent lui dénicherait-il des circonstances atténuantes.

Rien de plus injuste, au fond, car un écrivain peut avoir — aussi — une hérédité chargée et tenir son penchant pour les lettres d'une arrière-grand-mère qui se serait adonnée à l'alcoolisme !

Peut-être est-ce pour remédier à ce système des deux poids deux mesures que les éditeurs, avant même qu'un ouvrage ait paru en librairie, convient à un porto les admirateurs présumés de la future victime.

Comme personne encore n'a parcouru le livre, on peut y aller de compliments sincères, à condition, bien entendu, de rester dans les généralités et de louer le talent, le style et l'imagination plutôt que le récit qu'on ne connaît pas encore :

- A vos succès, mon cher maître !
- Vous êtes trop aimable.
- Quel sens étonnant vous avez de la psychologie !
- Merci mille fois.

Ça fait plaisir au malheureux et ça n'engage à rien, car il est toujours plus prudent de se prononcer, avant plutôt qu'après la publication d'un roman, sur le charme envoûtant qu'on lui prête.

Et puis, l'auteur quittant le bon dernier la cérémonie, il est sûr que ce jour-là, au moins, on ne dira pas du mal de lui, en dehors des moments où, s'il n'a pas pris ses précautions d'avance, il devra s'absenter.

On lui demandera même une dédicace ou une signature sur la page de garde du volume, offert par ses soins, si réellement on n'a pas déjà l'intention de le revendre.

Et il goûtera cette heure de gloire.

Les peintres, eux, organisent un vernissage à l'ouverture d'une exposition, et parfois pour mieux exalter d'éventuels acheteurs ils leur tendent un verre :

— A votre santé !

Personnellement — pourquoi ne pas le confesser ? — je me présente un autre jour, si j'ai envie de voir les tableaux et non pas seulement des critiques ou des esthètes.

C'est moins rigolo, j'en conviens, mais il faut savoir si c'est le monde ou l'art qu'on aime.

J'ai surtout eu l'occasion d'admirer, dans les vernissages, de séduisants décolletés, des dos découverts, des profils olympiens, mais ils ne figuraient pas sur les toiles.

Notez qu'on peut préférer ces ravissants tableaux à des paysages ou à des natures mortes, mais alors mieux choisir pour leur rendre hommage un local plus intime et moins encombré de badauds.

Les amateurs qui réussissent à s'approcher des murs, en jouant incivilement des coudes, se doivent, après être entrés en méditation, de formuler une opinion et de la motiver.

Surtout si le peintre est derrière eux.

Que dire ?

Il ne suffit pas, vous pensez bien, de murmurer : « c'est spécial » ou « c'est beau ! » afin de passer pour un connaisseur éclairé, encore qu'une telle appréciation, si l'on sait ménager les silences, ait toute sa valeur.

Elle prête à tant de rêveries !

Seulement, il y a mieux à dire, ainsi que le remarquait un de mes amis qui lit attentivement les critiques...

\*\*\*

Il s'agit d'appliquer à un art le vocabulaire en honneur pour un autre, et, par exemple, de parler musique en des termes picturaux et peinture en des termes musicaux.

D'un pianiste, vous affirmerez que sa phrase a du coloris, et son jeu du volume et de l'équilibre.

Et inversement, vous prétendrez que l'œuvre de tel peintre a du rythme, de l'harmonie, du mouvement.

Si vous parvenez à placer le contrepoint dans votre discours, on commencera par sourciller, mais bientôt on vous écouterait gravement, car vous rappelleriez fort à propos à votre entourage ce vers de Baudelaire :

*Les parfums, les couleurs et les sons se répondent*

et vous vous autoriserez de ses « Salons » où il a montré son sens pictural et ses dons prophétiques pour mieux affirmer votre propre thèse.

Vous pouvez aussi boire des verres et manger des biscuits, et même acheter une toile à la faveur du vernissage. Le peintre sera plus sensible à ce geste qu'à vos paroles les plus savantes.

Et c'est lui qui s'estimera... verni !

*André Marcel*

Hôteliers, restaurateurs !



**Brasilona**

les cafés et thés réputés

**OVOMALTINE**  
en sachets

Tél. 026 / 6 03 53 et 6 03 82  
Martigny



Mon cher,

Ainsi, les citoyens de ce pays ont décidé que je n'irais pas siéger sous la coupole fédérale. C'est probablement tant mieux pour eux et c'est surtout tant pis pour toi car, de la sorte, je pourrai continuer à te saturer de potins valaisans.

On ne « sort pas les sortants ». Telle est la leçon de ces dernières élections, ce qui prouve que les républiques ne sont pas aussi ingrates qu'on le dit.

Félicitations ont été adressées aux élus. Tu y joindras les tiennes, à l'occasion, car il vaut mieux être bien en cour auprès des députés fédéraux.

Les femmes n'ayant pas le droit de vote chez nous, je n'ai pu bénéficier de cette circonstance favorable en laquelle ma relative jeunesse me permettait de mettre quelque espoir. Tu vois que je ne suis pas sans prétention ! Mais qu'advient-il des hommes qui ont cessé d'en avoir ?

Tout est rentré dans l'ordre, maintenant, les blessures se cicatrisent et la terre continue à tourner.

Ainsi, au Parlement valaisan, on y fit à peine une brève allusion. Par contre, on parla de beaucoup d'autres sujets car, n'en déplaît à ceux qui traitent les députés de bavards, un parlement ç'a été tout de même inventé pour parler.

C'est ainsi que l'on y posa une fois de plus le problème de la quadrature du cercle : dépenser plus que l'on gagne sans s'endetter. Les gymnastes de la comptabilité, les jongleurs du chiffre et les acrobates du raisonnement y parviennent tout de même en démontrant qu'on s'enrichit non plus en payant ses dettes mais en les accumulant.

De la sorte, on adopta un budget aussi équilibré que tu pourras l'être après avoir ouï les bruits des avions en ville de Sion ou dégusté le vin nouveau qui s'en prend, cette année particulièrement, aux jambes.

A ce propos, les pronostics de récolte record se sont confirmés et je te renouvelle ma pressante invitation de ces mois derniers. Les vendanges sont en effet terminées et en grande partie payées. Les vigneron ne s'en plaignent guère, eux qui savent toujours où et comment boucher des trous.

On parla aussi de tout cela, au Grand Conseil. On en vint même aux cerfs, une fois de plus, pour déplorer l'inconscience de ceux qui les

tuent ou pour leur pardonner cette incartade, selon l'optique de chacun. En définitive, la tuerie n'est tolérée que moyennant patente tout comme l'assassinat devient héroïque lorsque la raison d'Etat a été démontrée et la guerre légalisée.

C'est probablement ce qu'on apprend une fois de plus à nos jeunes soldats du Régiment 6 qui se mirent, au dé-



but de ce mois, trois semaines durant au service du pays. On leur enseigna aussi à avoir froid, soif et sommeil, tant de privilèges dont la vie moderne et confortable nous a déshabitués.

Le jeu n'étant pas dangereux, tant qu'on en demeure aux simulacres, tout se termina par un bagage de souvenirs qui alimenteront des années durant les propos de cafés et les conversations au coin du feu. « Je ne me suis pas gêné de lui dire, au capitaine... », de lui dire « A vos ordres ! », bien entendu, mais cela on ne le raconte pas.

C'est beau, la fausse guerre. Aussi y met-on le prix. Enfin, tu connais ça.

A défaut d'ennemis réels, les Valaisans montrent en ce moment leur ardeur combative sur les patinoires. Il y a les trente acteurs qui se battent réellement et il y a les milliers de sportifs qui les regardent, persuadés, eux aussi, de leur combativité : « Vas-y, gros lard ! ». Et les encouragements de pleuvoir.

Mais il y en a aussi pour l'esprit, dans ce pays : les universités populaires ont repris leur activité ; des concerts sérieux attirent les foules ; le théâtre fait des adeptes ; les conférences foisonnent ; les peintres exposent à tour de bras.

La spiritualité se mesure aux soucis des sociétés les plus profanes. Ainsi, on a béni le fanion de la Société des voyageurs de commerce représentant Mercure, dieu du commerce, brodé par les Sœurs de Géronde. Qui parlera encore d'un retour au paganisme ?

Au début de ce mois, chacun, comme de coutume, songea à ses morts avec tout ce que cela comporte de méditation sur la fragilité des biens de ce monde et, si le christianisme habite en vous, sur le bonheur de ceux qui n'ont plus à endurer les petits tracés de la vie d'ici-bas.

Le lendemain (car la terre tourne, encore une fois), on continue à courir après l'argent, avec frénésie ou résignation, et à se faire des soucis, comme s'ils avaient de l'importance en regard de l'éternité.

Il y a pourtant un souci qu'on aurait tort de minimiser. C'est celui que nous donne la découverte de cendres radioactives, quelque part dans les Alpes. Cela nous laisse supposer qu'un jour, grâce aux découvertes scientifiques, il n'y aura peut-être plus que des tombes et personne pour les soigner.

Mais je ne vais point terminer sur ces considérations macabres.

Le voleur de mitraillettes sans culasses a été retrouvé, à cause de cela sans doute, et tu pourras franchir le Bois-Noir en toute tranquillité car les culasses, il aurait bien fini par les trouver sans nos habiles Pandores.

Et comme l'hiver approche, prépare tes lattes et viens voir l'endroit de tout ce décor valaisan dont tu ne dois qu'à une prédisposition momentanée de n'avoir eu que l'envers dans ma missive d'aujourd'hui.

Car je suis aussi positif, à l'occasion, et surtout quand il s'agit de te redire ma solide amitié et ma foi en un avenir rose et prometteur.

Bien à toi.

# LE SIMPLON

## NOTRE RAIL

*D'anciennes civilisations se manifestent par des accumulations de matériaux. On pourrait distinguer la nôtre en raison de ses excavations. (A l'aide de 1 500 000 kg. de dynamite, on a extrait du tunnel du Simplon un million de mètres cubes de pierre, 40 % de la grande Pyramide.) Mais pour les classer toutes, un excellent critère : l'art de se déplacer commodément.*

*Partez de bonne heure de Genève ou Lausanne, le train vous dépose avant midi à Milan ou à Paris pour le déjeuner ; vous consacrez l'après-midi à vos affaires et vous rentrez chez vous pour minuit. Le marché a mille kilomètres de diamètre quotidien. Mille kilomètres de rail font plus de bien à la société qu'un monument.*

*Grâce au tunnel (franchi en cinquante ans par quelque 18 millions de voyageurs et 38 millions de tonnes de marchandises), la ligne du Simplon dessert trois continents, quatorze pays, sur un parcours de 11 600 km.*

\*\*\*

*Notre rail a tout pour lui :*

*La logique ; celle de la ligne droite. Qu'on tire, à la règle, un épais trait rouge très grossier sur une petite carte d'Europe, de Paris à Brindisi : il coupe les Alpes à Brigue ; le gras ou les bavures touchent des villes comme Dijon, Besançon, Lausanne, Berne, Genève, Milan, Venise, Trieste, Gênes, Florence, Livourne, Ancône. Quelques dérivations et l'on est à Rome, à Naples, en Sicile. Dans la même diagonale, Belgrade, Sofia, Istamboul, Ankara, Bagdad et, à l'autre bout, Londres. Des embranchements atteignent Athènes, Bucarest, l'Egypte...*

*La distance. Avec les raccourcis à venir, Milan est à 820 km. de Paris : 900 par le Saint-Gothard, 945 par le Mont-Cenis.*

*L'altitude. Cette extraordinaire voie de plaine insérée presque sans détours dans le massif des Alpes ne s'élève pas à plus de 700 mètres, point culminant du tunnel (450 de moins qu'au Saint-Gothard, 600 de moins qu'au Mont-Cenis).*

*Le pittoresque. Douce ordonnance ou immensité cahotique des choses, aridité des pays de pierre, féerie des lacs, quel dépaysement, quels paysages ne découvre-t-on pas sur cette ligne !*

\*\*\*

*Aujourd'hui, l'humanité voyage beaucoup. Jamais elle n'a tant voyagé. Elle en a les moyens. Presque jusqu'au bas de l'échelle. Des quatre coins du globe, elle afflue vers les pôles du tourisme.*

*Chaque année, des millions d'« arrivées » l'installent pour quelque temps dans nos hôtels. Le train, qui en amène une grande partie, surtout l'hiver, surtout si elle vient de loin, ne repart pas sans sa charge d'Helvètes, impatientes eux aussi de voir le monde.*

*Notre ligne, fortement instigatrice de ce double courant, crée des rapports humains, des liens sociaux, elle fournit son tribut à la culture, à la paix. C'est un instrument de compréhension et d'union. C'est une école.*

## L'autoquai d'Iselle

Avec ses 19 km. 700, le tunnel du Simplon est presque unique au monde. L'automobiliste obligé par l'enneigement du col à mettre sa voiture sur le train, le trouve déjà bien assez long. Pourquoi doubler le parcours en y ajoutant les 20 km. à ciel ouvert qui séparent Iselle de Domodossola ? Manque d'équipement à Iselle ! Position historique et installations ferroviaires et postes douaniers des deux grandes gares frontières, Brigue et Domo ! Il n'a pas été facile de changer cela. Enfin, en décembre 1958, après la décision des Chambres fédérales de ratifier la convention italo-suisse sur le tunnel routier du Grand-Saint-Bernard, les autorités italiennes ont accepté l'aménagement à Iselle du quai à autos projeté depuis longtemps.

**En 1950, 5523 voitures ont passé le tunnel du Simplon. En 1958, 20 995. Les nouvelles installations permettront un trafic de pointe de 90 voitures à l'heure. Une rame-navette effectuera douze courses dans chaque sens, de 6 h. 15 à 22 h. 05.**

*Pour le natif de ses bords, elle a donné corps à l'idée de l'univers. Il passe de son village aux métropoles où bat le pouls du continent. Des préjugés, des remparts de vanité tombent en poussière. Il s'échappe de son cloître de montagne, apaise sa soif d'espace.*

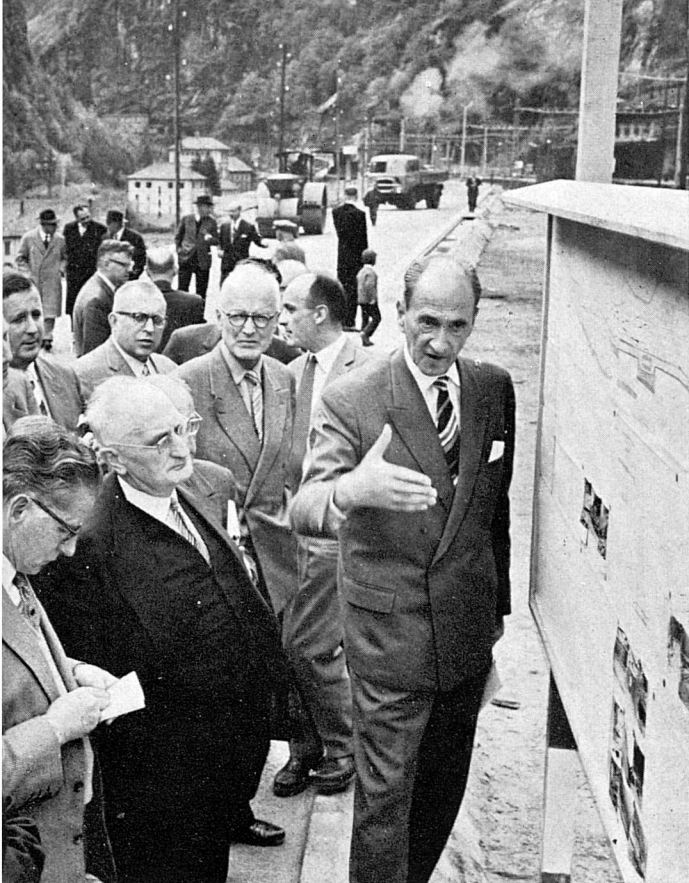
*Derrière le petit trou noir du tunnel s'ouvre l'éventail des merveilles. Fleurs, palmiers, chaudes amitiés neuves, horizons marins ; pluie de feu que souffle, la nuit, dans la plaine sans fin, la cheminée évasée d'une locomotive balkanique... Mais il faut avoir rencontré, en dehors du temps, l'Asie mangée de soleil blanc pour sentir vraiment le nostalgique appel du rail qui rouille sous les lampes.*

\*\*\*

*Notre époque archipressée court en tous sens. Les lents du rail l'indisposent. Mais sur la route, au moindre embouteillage, elle enrage. Pourquoi le rail ne gagnerait-il pas, s'il sait s'y prendre, la bataille de l'énervement ?*

*Il est amusant de supposer que, la circulation routière étant ce qu'elle est, c'est-à-dire plus dense en tenant compte de ceci, on ait oublié jusqu'ici d'inventer le train, qui entrerait subitement en action avec ses perfectionnements actuels. Quel cri d'enthousiasme ! Il n'y a plus qu'à s'asseoir pour goûter tout à son aise les plaisirs du voyage. Fini le cauchemar de la conduite et de la priorité, des chemins de traverse, des encombrements, de la mécanique ou du mauvais temps. Départ et arrivée à l'heure, sécurité et confort parfaits. Gageons que la révélation soudaine de pareilles commodités engagerait plus d'un automobiliste à prendre le train.*

B. O.

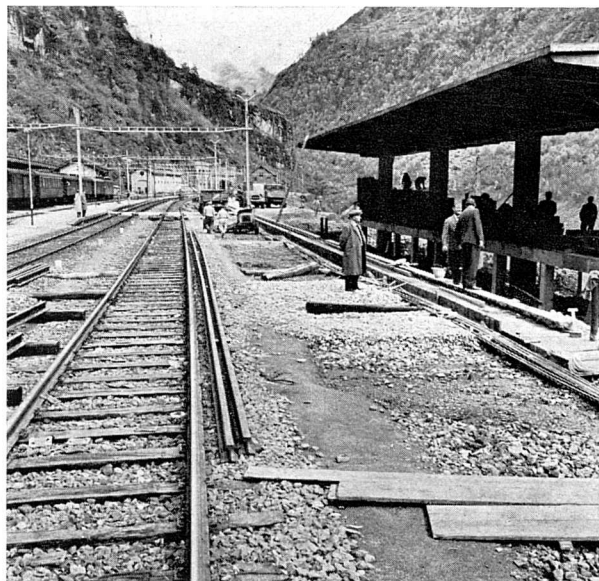


Les travaux ont été entrepris dès le retour de la belle saison et menés si rondement que cinq mois plus tard M. André Marguerat, directeur du 1<sup>er</sup> arrondissement des CFF, pouvait montrer à la presse (photo du haut) une réalisation déjà bien proche de l'achèvement. Les CFF supportent le coût total des travaux, 1,7 million de francs. Parallèlement, un nouveau quai est construit à Brigue, au bord du Rhône, d'où une autre dépense de 1,1 million. Nous sommes fiers du dynamisme de nos CFF. Et un grand merci à nos amis d'Italie !

	Aujourd'hui	Demain
Durée des opérations	2 à 4 heures	45 minutes
Prix du transport par voiture, conducteur compris, billets des passagers en plus	Fr. 38.—	30.—
		(Par la suite, probablement Fr. 27.—)

Ces deux images attestent de l'ampleur des aménagements d'Iselle. A gauche (encombrée par les « officiels ») la route d'accès, en partie gagnée sur le talus à l'aide de puissants renforts de béton, et rejoignant la route du Simplon.

A droite (à l'autre bout), construction de la marquise sous laquelle se dérouleront les opérations de transbordement et les formalités, celles-ci centralisées à Iselle — tant pour la Suisse que pour l'Italie — en sorte qu'à Brigue l'automobiliste n'aura plus aucun contrôle à subir ni un billet à prendre, pas plus en embarquant qu'en débarquant.





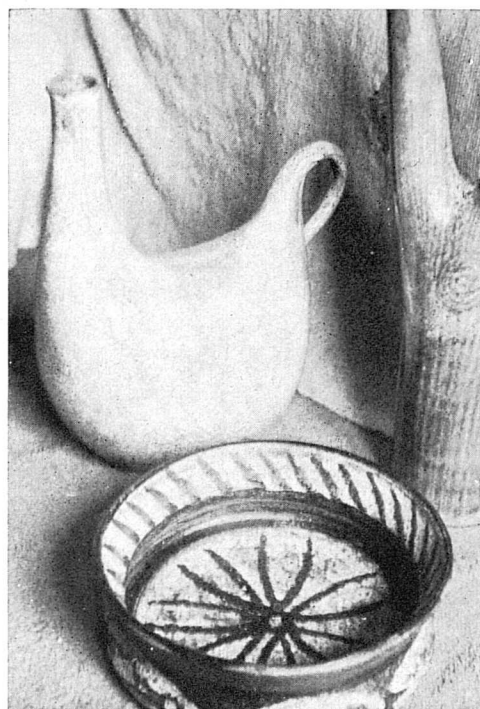
# AU CARREFOUR DES ARTS

Léo Andenmatten, peintre de renom, après avoir habité longtemps Lausanne, est revenu dans son pays : le Valais. Avec sa femme et ses deux filles, il vient d'ouvrir une galerie d'art, à Sion, sur la place de la nouvelle Banque cantonale. C'est un grand plaisir pour nous tous de voir, dans cette jolie salle claire, des tableaux, des livres et des objets que l'on peut aimer.

La première exposition nous offrait de la peinture de Chavaz, Gautschi, Simone Bonvin, Simone de Quay, Anne-Marie Ebener, des mosaïques de Palézieux et de la céramique dont je vous parlerai tout à l'heure.

La seconde exposition, qui débuta le 24 octobre, nous fait connaître la santonnier Colette Massard et le peintre Pierre Meylan, ses paysages du Valais, d'Espagne et du Midi de la France. Le procédé qu'il emploie est très séduisant : peindre sur la pierre avec des encres lithographiques, puis tirer en un seul exemplaire sur papier de Chine. Cela donne quelque chose de solide et fragile à la fois, de précieux tout en restant simple. Ses « Chalets du Lötschenthal » dans le vert acide des prés m'ont plu, ainsi que l'étrange lumière rousse des façades d'un « Village aragonais » dans le crépuscule, un « Vignoble » bien bâti, un « Pêcher » diaphane, léger comme une aile.

Colette Massard nous apporte une peuplade de petits personnages sur lesquels je me suis longuement penchée, avec la même curiosité, le même geste que Gulliver. Je les prenais délicatement dans ma main, à la hauteur de mes yeux, et je les dévisageais. J'ai aimé ces santons, surtout les plus petits. Les autres, comme certains êtres en grandissant, perdent de leur charme et de leur ingénuité, sauf peut-être les deux émaux : la « Vierge au foulard » et « Saint Joseph ». La « Crèche byzantine » est la plus belle. Son coloriage a la gaieté, la drôlerie de l'art populaire. Des rouges, des ors... un berger, un pêcheur, un oiseleur qui portent l'agneau, le poisson, le coq comme le saint sacrement ; un âne et un bœuf dotés de rutilantes selles. D'autres santons m'ont fait rêver aussi. Il y a dans la Commedia dell'arte une « Marquise » aux teintes pastel blanc-roux-bleu, avec d'admirables et minuscules incrustations dans la robe qui donnent une impression de riches broderies. J'apprécie cette idée de Colette Massard d'incruster dans la terre

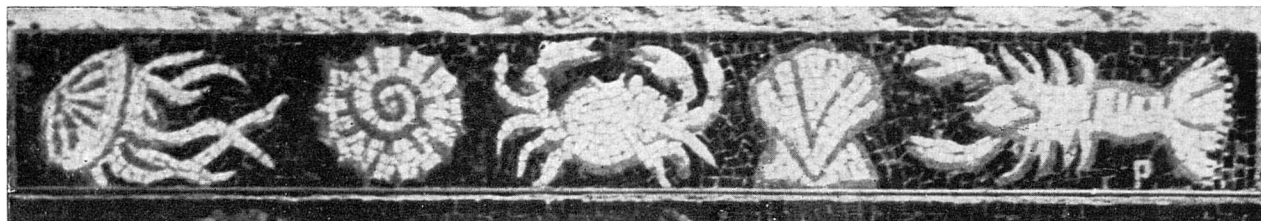


Œuvres du potier André Freymond

glaise de ses santons des morceaux de verre, des rondelles brillantes et même, par-ci par là, un faux diamant. Et encore le fait que chaque pièce soit unique, les moules n'existant pas.

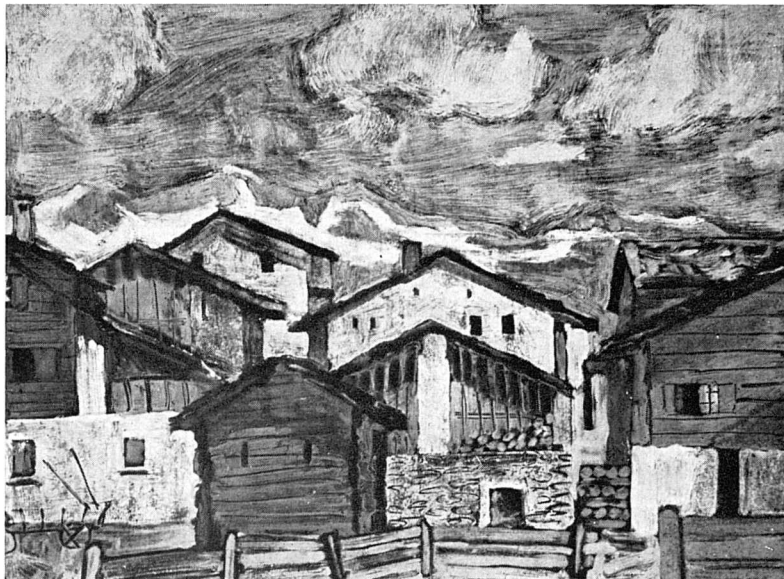
Palézieux, peintre de tradition et de goût, mais de la tradition la plus pure, du goût le plus sévère, expose quelques-unes de ses mosaïques. Les « Trois baigneuses », le magnifique « Paon blanc », la « Volière » où quatre ou cinq oiseaux insolites, gris sur un fond noir, semblent poursuivre un monologue intérieur. La grisaille de ces pierres, leur austérité déconcertent au premier abord, mais bien vite m'attirent leur secret, leur silence lourd de magie. Je me dis que dans les siècles futurs, si l'on découvre sous les décombres des montagnes valaisannes, au fond d'une maison ensevelie, une mosaïque de Palézieux, l'émotion qu'elle pourra susciter ne sera pas médiocre.

Mosaïque de Palézieux





par S. Corinna Bille



Une belle toile de Meylan : Lens

Je parle en dernier de la céramique d'André Freymond, car c'est elle, au Carrefour des Arts, qui me donna la plus grande joie. Quelle élégance dans ces formes, dans ces vases au long col qui évoquent parfois la simple bouteille, le tuyau même. Ah ! quelle race ! J'en demeure émerveillée, comblée. Et ces teintes, ce bleu turquoise, ce rose, ces verts qui deviennent bleus sur les bords, ces jaunes qui s'auréolent, qui s'éclaircissent comme des pas sur le sable. Jamais de dessin, ou si discret qu'on le devine à peine, un émail lisse presque toujours. Deux céramistes femmes l'accompagnent. J'ai été sensible aux très beaux rouges profonds et sombres de Lucette Hafner et à la collection de petits vases droits, bleu mat presque violet ou sulfaté, de Liselotte Bisang.

Mais ce n'était pas tout ! On sortit d'un carton, on déploya dans l'air de véritables bannières de soie, des batiques d'Ernst Mühling, joyeuses, enfantines, des « Anges » chantant pour Noël, d'étroites « Rues » méridionales, une « Maison aux peupliers ». On imagine combien ces images peuvent faire parler un mur. Il y avait encore un portefeuille plein de lithographies en couleurs de différents peintres connus et, sur les tables, toutes sortes de livres... M. et M<sup>me</sup> Léo Andenmatten ont aussi accueilli dans leur magasin la Guilde de la Gravure et la Guilde du Livre.

Voilà enfin un carrefour où il fait bon se perdre.

*S. Corinna Bille*

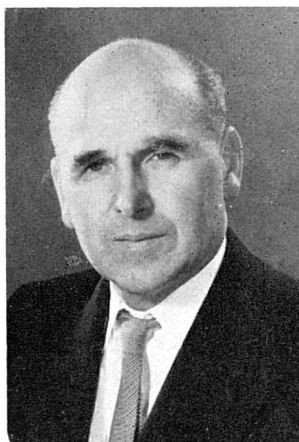


Une peuplade de petits personnages : les santons de Colette Massard

# Nos élus



M. Francis Germanier



M. Paul de Courten



M. René Jacquod

## Conseil national

### Suffrages des partis

Liste n° 1 du Parti radical-démocratique . . . . .	49 459
Liste n° 2 du Parti conservateur chrétien-social du Valais romand . . . . .	84 670
Liste n° 3 du Parti socialiste . . . . .	32 311
Liste n° 4 du Parti conservateur populaire du Haut-Valais	45 189
Liste n° 5 du Parti chrétien-social popul. du Haut-Valais	27 671
Liste n° 6 du Mouvement social des paysans, ouvriers et indépendants . . . . .	14 520

### Suffrages nominatifs

Germanier Francis °	13 592
Morand Edouard	12 475
Zuchuat Basile	11 430
De Courten Paul °	14 210
Jacquod René °	13 556
Bonvin Roger °	14 943
Carruzzo Félix	13 264
Dellberg Charles °	5 707
Luyet Clovis	4 341
Meizoz Paul	4 351
Favre René	5 578
Anthamatten Amandus	3 702
Kaempfen Maurice °	8 645
Lehner Innocent	6 294
Escher Alfred	5 902
Imhasly Aloys	5 849
Zanella Aloys	5 099
Zimmermann Walter	5 428
Stoffel Léo °	4 996
Mathier Paul	4 176
Pfammatter Alphonse	4 236
Imsand Albert	4 324
Nellen Arnold	3 262
Broccard Léon	2 779
Rey Fabien	2 224
Perraudin Gérard	2 446
Métroz Roger	1 765
Cajeux Antoine	1 777



M. Marius Lampert

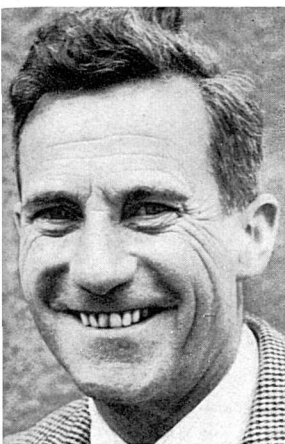


M. Léo Guntern

## Conseil des Etats

Lampert Marius °	26 097
Guntern Léo °	20 592
De Stockalper Gaspard	12 825

° Candidats élus.



M. Roger Bonvin



M. Charles Dellberg



M. Maurice Kämpfen



M. Léo Stoffel

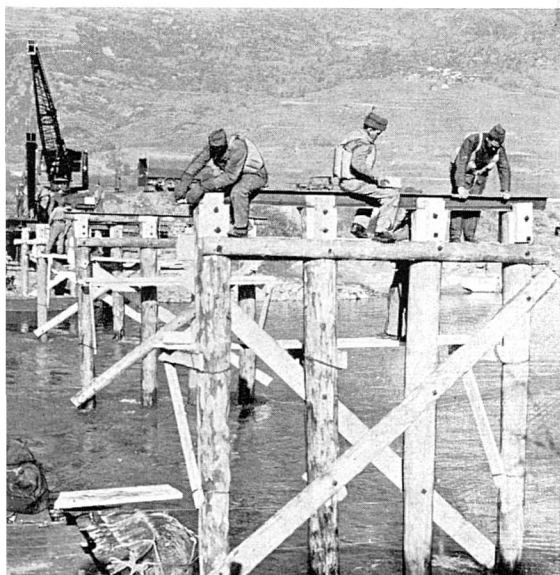
## Un cours dont on se souviendra

Un cours qui a pris par moments une allure de retraite de Russie. En effet, à peine avaient-ils endossé le gris-vert que le temps se mit au gris-blanc.

Durant plusieurs jours, les flocons de neige tombèrent en rangs serrés sur le Pays des Trois-Dranses.

Les quelque trois mille Valaisans qui ont effectué leur CR dans la région de Verbier, Chandonne ou Champex auront longtemps souvenir des nuits passées sous tente à plus de 1500 mètres.

Heureusement qu'au pays du Goron on sut répondre par des flacons de rouge aux attaques-surprises des flocons blancs. Th.







## *Atmosphères*

Photos Ruppen et « Treize Etoiles »







## Neige précoce

L'aiglon l'avait annoncé :  
 — Elle vient derrière moi...  
 Mais les arbres ne le crurent pas ;  
 Le vent devait se tromper,  
 Ils n'étaient pas dépouillés  
 Et l'octobre était encore là !...  
 Bientôt, pourtant, elle est venue,  
 Avec son petit air ingénu ;  
 Et sa présence leur fait mal,  
 Car elle pèse sur leurs bras.  
 Que voulez-vous, c'est normal,  
 Puisqu'ils ne dorment pas !  
 Mais les arbres se taisent,  
 Ils ne disent rien.  
 Que voulez-vous qu'ils disent ?  
 Ils ne comprennent rien...  
 La neige a dû se tromper,  
 Ce n'est pas encore l'hiver :  
 Ils ne sont pas dépouillés !  
 Dans tout ce blanc il y a du vert ;  
 Et puis le rouge des sorbiers,  
 Que les merles viennent manger...  
 Mais les arbres se taisent,  
 Ils ne disent rien.  
 Que voulez-vous qu'ils disent ?  
 Ils ne peuvent rien,  
 La neige est venue de si loin !...

A. Barras.



## Sous le signe des quatre F

A Brigue se sont tenues les assises de l'Association cantonale valaisanne de gymnastique. En remplacement de M. Rodolphe Roussy, démissionnaire, c'est M. Ernest Grand qui a été appelé à la présidence.

(Photo Schmid, Sion)

## Un roi à Loèche-les-Bains

Les eaux de Loèche-les-Bains ont été salutaires à ce roi nègre du Ghana, âgé de 96 ans, qui souffrait de rhumatismes. En effet, il s'en est retourné guéri après sa cure en Valais.





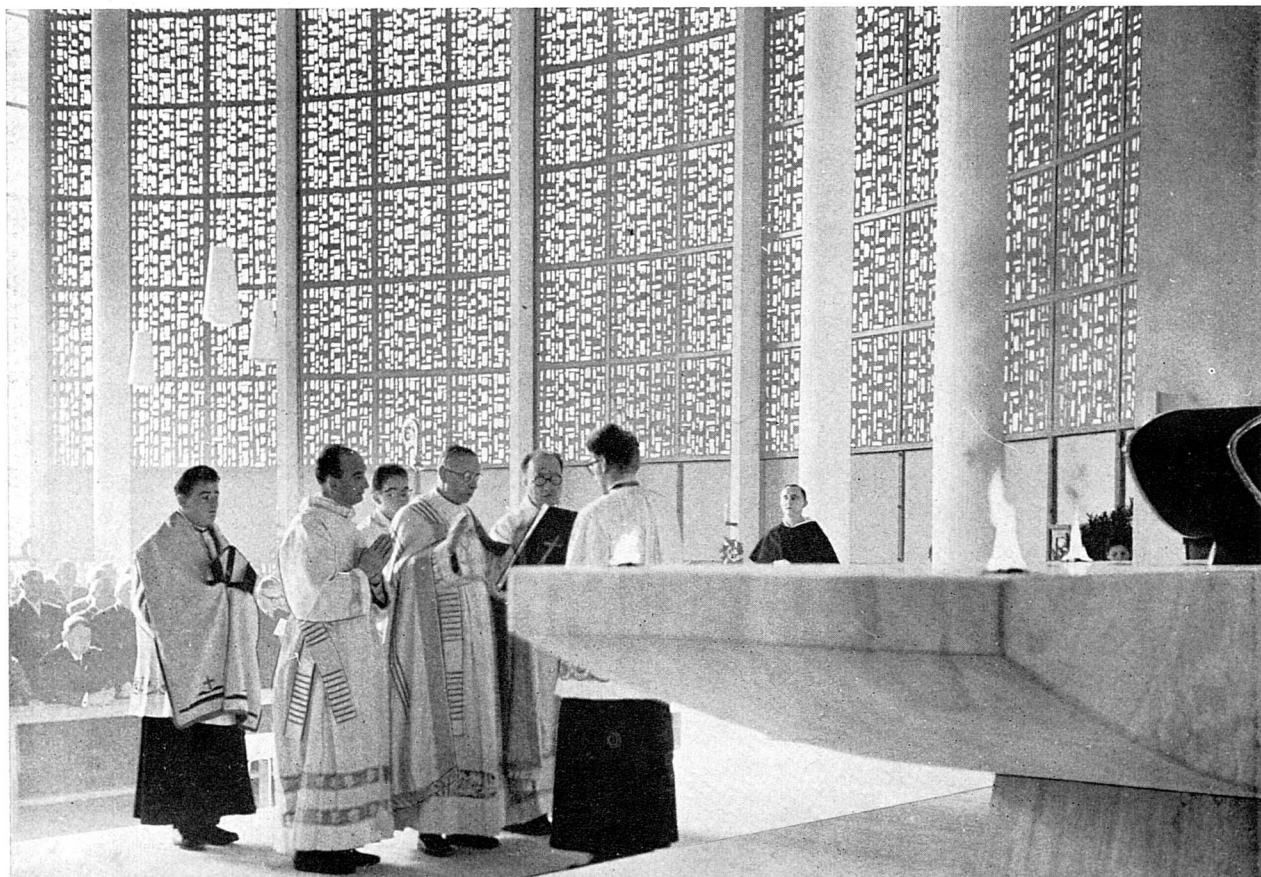
# *Bénédiction*

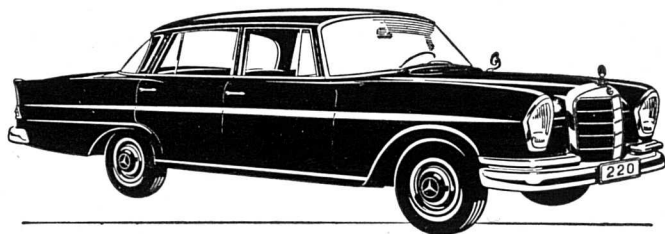
A Sierre, pose de la première pierre de l'église de Sainte-Croix ;  
le doyen Mayor la bénit.

A Martigny, le prieur Clivaz bénit le drapeau de la Société des  
voyageurs de commerce du Valais.

A Sion, la nouvelle église du Sacré-Cœur a été consacrée par  
Mgr Nestor Adam, évêque de Sion.

(Photos Schmid, Sion)





## MERCÉDES-BENZ

Agence générale pour le canton du  
Valais

**Garage Lanz S. A.**

Aigle

Tél. 025 / 2 20 76

GEORGES KRIEG  
*le spécialiste*  
EN ORGANISATION  
DE BUREAU

IMMEUBLE FEUILLE D'AVIS DE LAUSANNE

PLACE PÉPINET 4 TÉL. 23 08 71

19 DECEMBRE  
**200.000**  
**100.000**  
2 GROS LOTS

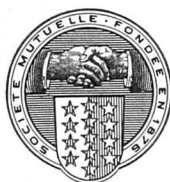
**LOTÉRIE ROMANDE**

Confection Chemiserie Chapellerie



La maison de confiance établie à Sion  
depuis plus de cent ans

## CAISSE D'ÉPARGNE DU VALAIS



Toutes opérations de banque

**CARNETS D'ÉPARGNE**  
**OBLIGATIONS**  
**COMPTES COURANTS**

Dans les principales localités du canton



# BERNINA

**tient ses promesses**

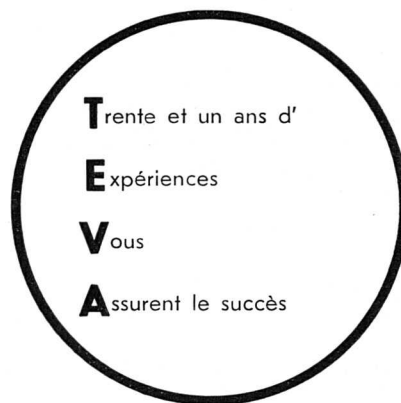
- \* Maniement simple
- \* Fonctionnement sûr
- \* Pas de changement de cames
- \* Fixation de pied-de-biche brevetée

**R. Waridel**, av. du Grand-Saint-Bernard, **Martigny**  
Tél. 026 / 6 19 20

**Constantin & Fils**, rue des Remparts, **Sion**  
Tél. 027 / 2 13 07

*Pour tous  
vos imprimés*

**Imprimerie Pillet Martigny**



1928-1959

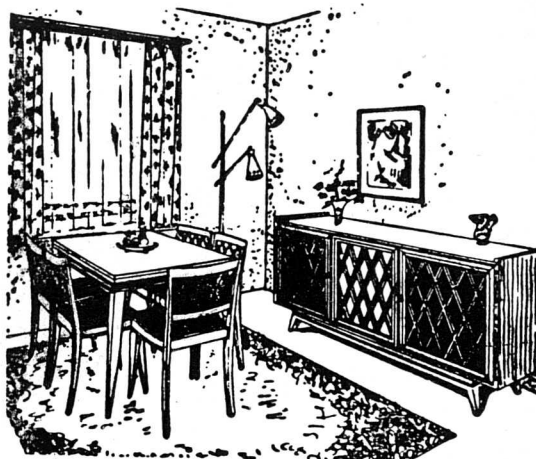
## BANQUE CANTONALE DU VALAIS

**SIÈGE  
A  
SION**

AGENCES ET REPRESENTANTS  
A  
BRIGUE  
VIEGE  
SIERRE  
MARTIGNY  
SAINT-AURICE  
MONTHEY  
ZERMATT  
SAAS-FEE  
MONTANA  
CRANS  
EVOLENE  
SALVAN  
CHAMPERY  
VERBIER

Paiement de chèques touristiques  
Change de monnaies étrangères  
Correspondants à l'étranger  
Location de chambres fortes

Des meubles de goût qui agrémenteront  
*votre intérieur*



### Reichenbach & C<sup>ie</sup> S.A.

Fabrique de meubles  
**Sion**

Magasin à l'avenue de Pratifori  
3 étages - 14 vitrines



Les



## TAUNUS

**12 M** 6 CV 4 vit.

**15 M** 8 CV 4 vit.

**17 M** 9 CV 4 vit.

sont réputées pour  
leur **puissance en côte**  
leur **économie**  
et leur **tenue de route**



TAUNUS 17 M

Distributeur officiel pour le Valais :

**Garage valaisan  
Kaspar Frères  
Sion**

Téléphone 027 / 2 12 71

Distributeurs locaux :

BRIGUE : Garage des Alpes, Fr. Albrecht

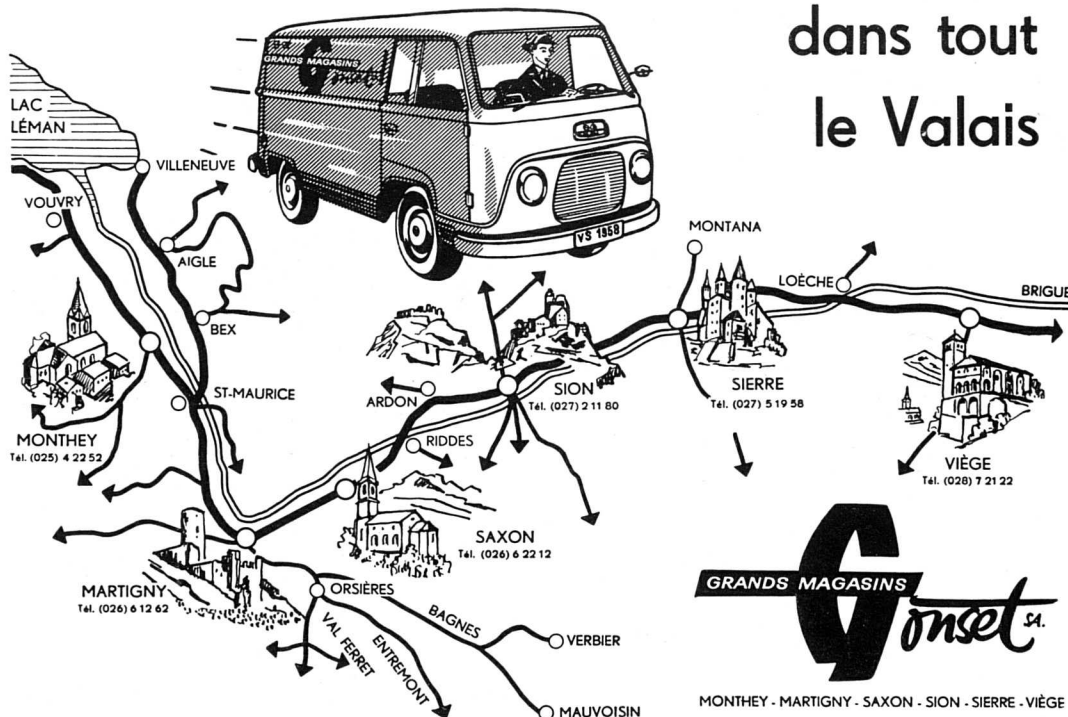
VIEGE : » Ed. Albrecht

SIERRE : » du Rawyl S. A.

CHARRAT : » de Charrat, R. Bruttin

MARTIGNY : » de Martigny, M. Masotti

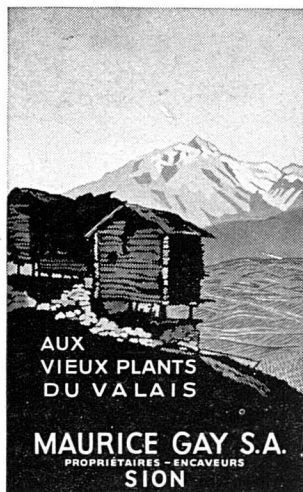
## Service rapide à domicile par camion dans tout le Valais





# LE PAYS DU VIN

où le soleil danse dans les verres...



## GRANDS VINS DU VALAIS

en bouteilles et demi-bouteilles :

Fendant  
« La Guérîte »  
Johannisberg « Gay »  
Ermitage  
Dôle « Les Mazots »  
Pinot noir

et grand nombre de spécialités. Demandez notre prix courant.

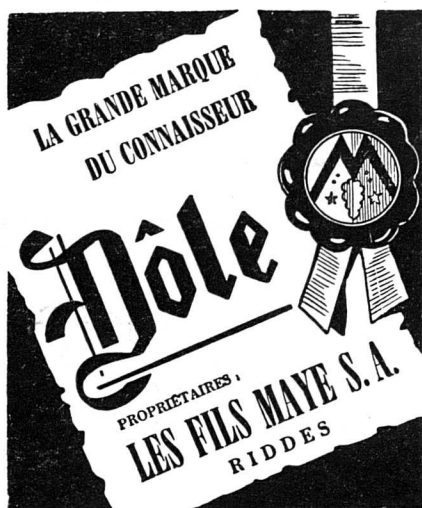


«SOLEIL DE SIERRE» la bonne marque des

**HOIRS L. IMESCH \* SIERRE**

Téléphone 027 / 510 65

Médaille d'or Lucerne 1954



Médaille d'or : Lausanne 1910  
Berne 1914  
Lucerne 1954

*Qui aime un bon repas, apprécie une fine bouteille et... choisit le fendant :*

**„LES RIVERETTES” et...  
la Dôle „CLOS DE LA CURE”**

le Pinot noir et tous  
les vins fins du Valais

Amigne  
Arvine  
Ermitage  
Malvoisie  
Humagne  
Johannisberg

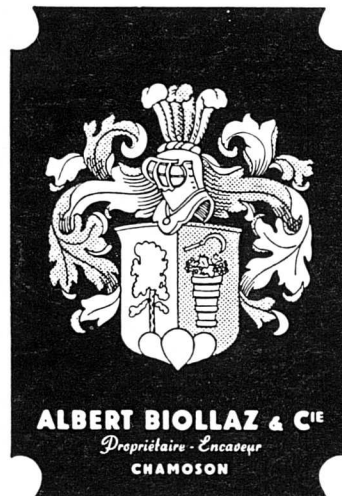
Distinction  
vins rouges romands  
1951-1952-1953

Prix d'honneur  
Hospes Berne 1954

Médaille d'or

Lucerne 1954

Bureaux et caves à  
Saint-Pierre-de-Clages



# Le Favori Extra

Mousse-Sandwich truffée



préparé avec

- des graisses et des extraits purement végétaux
- des foies de choix
- de la levure
- des truffes

**Comme hors-d'œuvre**

**aux repas des fêtes :**

**LE RÉGAL DU GOURMET**

**HERO VIANDE  
LENZBOURG**

toujours à l'avant-garde !

**PERRET-BOVI S.A.**

Volailles, poissons, importations  
Comestibles et conserves en gros

**MARTIGNY-VILLE**

Téléphone 026 / 6 19 53 Martigny

Telefon 028 / 3 11 17 Brig

hergestellt aus

- rein pflanzlichen Fetten
- Gemüseextrakten
- ausgesuchter Leber
- Hefe
- Trüffeln

**Das festliche**

**hors-d'œuvre des Gourmet**



**HERO FLEISCHWAREN  
LENZBURG**

immer einen Schritt voraus !



# CRANS s/ SIERRE

*se situe sur un vaste plateau baigné par un soleil légendaire à 1500 m. d'altitude*

## ÉCOLE SUISSE DE SKI



## ÉCOLE DE PATINAGE

Téléférique CRANS-BELLALUI, à 2300 m.  
Téléférique de ZARBONA, à 2600 m.

Ski-lifts à 1700 et 2300 m.  
Trainerski-lifts pour débutants

CURLING



HOCKEY SUR GLACE



ÉQUITATION

Vingt hôtels et pensions, tous modernes et accueillants

Renseignements par l'Office du tourisme, téléphone 027 / 5 21 32